

Les situations émotionnellement marquantes vécues par les stagiaires en éducation physique

L'enseignement, une pratique émotionnelle

Depuis les recherches pionnières de Hargreaves (1998), les travaux sur les émotions du corps enseignant se sont multipliés, amenant à reconnaître unanimement la dimension émotionnelle de l'enseignement. Chez les novices, l'enseignement en tant que pratique émotionnelle représente un défi particulièrement important, notamment dans le contexte mondial actuel où l'abandon de la profession durant les premières années devient un enjeu sociétal (Craig, 2017). Les émotions ont un impact important sur l'activité professionnelle des enseignant-es débutant-es qui oscille entre moments d'inconfort ou de joie, à l'image du *whirlpool*, c'est-à-dire d'un tourbillon émotionnel, (Erb, 2002), jamais stable, toujours en mouvement.

La valence des situations émotionnellement marquantes

Une recherche effectuée auprès de stagiaires en éducation physique (EPS) de la Haute école pédagogique du canton de Vaud a identifié les catégories de situations émotionnellement marquantes vécues auprès des élèves. Un questionnaire qualitatif demandant de rapporter

deux situations émotionnellement marquantes a été complété par 139 stagiaires en EPS (N=278).

Les stagiaires en EPS rapportent davantage de situations associées à des émotions négatives (181/278; 65,11%) que positives (79/278; 28,42%). Une faible partie des situations procure tantôt des émotions négatives, tantôt des émotions positives (18/278; 6,47%).

Les catégories de situations émotionnellement marquantes

À la suite du codage des 278 récits de situations émotionnellement marquantes rapportées par les stagiaires, douze catégories ont été identifiées. On observe dans le tableau ci-dessous que six catégories sont à valence négative et cinq à valence positive. Une catégorie, celle concernant les *Actions d'élèves particulières*, suscite des émotions positives dans vingt-et-une situations sur vingt-huit et négatives dans sept situations sur vingt-huit.

Cette catégorie représente chez les stagiaires en EPS un vécu émotionnellement marquant à part entière que nous ne saurions associer, dans un souci de transparence, à d'autres catégories.

Les catégories et la fréquence des situations émotionnellement marquantes

Valence émotionnelle	Situations	Nombre	Pourcentage
Négative	Transgressions de règles par un-e ou plusieurs élèves	78	28,1%
Négative	Risques relatifs à l'intégrité physique des élèves	58	20,9%
Négative	Actions non motivées d'élèves (par le travail scolaire)	10	3,6%
Négative	Imprévus organisationnels ou matériels	9	3,2%
Négative	Manques de complicité entre le-la stagiaire et les élèves	8	2,9%
Négative	Décalages avec l'équipe des professionnel-les	5	1,8%
Négative	Actions d'élèves particulières	21	7,6%
Positive	Actions d'élèves particulières	7	2,4%
Positive	Actions motivées d'élèves (par le travail scolaire)	42	15,1%
Positive	Apprentissages effectifs des élèves	25	9%
Positive	Complicités entre le-la stagiaire et les élèves	10	3,6%
Positive	Suivis de ce qui était prévu	3	1,1%
Positive	Inclusions dans l'équipe des professionnel-les	2	0,7%

La catégorie de situations positives qui domine est celle des *Actions motivées d'élèves*, lorsque les élèves s'engagent avec plaisir dans les tâches proposées par les stagiaires, comme lorsqu'«au terme d'une séquence sur un jeu de balle alternatif initié par moi et complété (règles,

rôles des joueurs) par les élèves, je me suis aperçu que le groupe classe fonctionnait en parfaite autonomie et que je n'avais plus qu'un rôle de spectateur. Les élèves ont participé à l'élaboration du jeu, ont adhéré au projet et se sont approprié la discipline.

Il va de soi que le plaisir du jeu était de mise» (Samuel, situation 52a).

Les résultats montrent que ce qui affecte négativement les stagiaires provient majoritairement des *Transgressions de règles par un-e plusieurs élèves* comme l'illustre la situation 98a dans laquelle Marc est affecté émotionnellement: «Chaque élève ou groupe d'élèves a reçu les consignes concernant le matériel à ranger. Une fois leur tâche réalisée, ils ont pour consigne d'aller s'asseoir au milieu de la salle et d'attendre la fin du rangement dans le calme. Je donne un coup de main pour ranger le matériel. Lorsque je me retourne, je vois Simon qui court après Vincent. Comme enragé, il hurle "si je te chope, je te tue!". Un autre élève court après Simon, l'attrape et essaie de le calmer. Simon et Vincent semblent comme enragés; ils pleurent, hurlent et s'insultent violemment. Il devient impossible de les calmer. Il reste vingt minutes de cours, et je n'ai pas de réseau dans la salle pour appeler de l'aide.» La deuxième catégorie de situations émotionnellement négatives relève des *Risques relatifs à l'intégrité physique des élèves*, qui en plus de contenir les accidents durant les cours d'EPS, met aussi en évidence d'autres risques. La situation 25b a généré une peur importante chez Pauline, lorsque «les élèves se sont perdus en course d'orientation. Deux élèves qui ne sont pas présents au rendez-vous final. Je rentre à l'école avec les autres. J'attends. J'ai finalement un appel du secrétariat. Les deux élèves ont téléphoné pour expliquer où ils sont. J'ai été les chercher. Interminables et longues trente minutes d'attente avant le téléphone des élèves pour savoir où ils étaient».

Les effets des situations émotionnellement marquantes

Relativement aux effets de ces situations émotionnellement marquantes sur la suite de leur stage, les stagiaires déclarent, dans plus de 83% des cas (233/278), que ces situations émotionnellement marquantes ont un impact positif, y compris lors des situations à valence négative. Même si ces données ne sont que déclaratives, ce résultat indique qu'un processus de changement semble s'opérer chez les stagiaires, dans leur manière d'enseigner, après la plupart des situations émotionnellement marquantes. Ressentie sur le moment comme très négative, une situation semble générer une réflexion chez Marc pour que les conflits entre élèves ne ressurgissent pas lors du rangement du matériel: «Face à ce constat d'échec, j'ai dû rapidement changer mon enseignement et mes choix pour trouver des solutions» (situation 98a). Pauline, suite à la

perte des deux élèves en course d'orientation, mentionne que «chaque erreur est une source d'apprentissage, on doit réfléchir à sa pratique et en tirer les conclusions pour ajuster et apporter des changements la fois suivante pour que ça n'arrive plus» (situation 25b). Les situations vécues négativement ou très négativement ne semblent donc pas être un obstacle au développement de l'activité enseignante, au contraire, puisque seule une très faible quantité de situations émotionnellement marquantes vécues, conduit à un effet néfaste sur le développement de l'activité (3/278).

Le partage avec autrui

Les résultats montrent que les situations émotionnellement marquantes, qu'elles soient à valence positive ou négative, sont partagées avec autrui dans la grande majorité des cas (260/278; 93,5%). Plus de la moitié le sont avec le ou la praticien-ne formateur-trice (144/278; 51,8%) ou avec des collègues (151/278; 54,3%), mais un tiers est partagé avec d'autres interlocuteur-trices qui ne sont pas du métier (conjoint 98/278; 35,8% et ami 93/278; 33,5%). En revanche, la hiérarchie n'est impliquée dans ces échanges que dans 11,2% des situations partagées avec autrui. Pour conclure, nos résultats nous permettent de mettre en évidence la présence importante de situations émotionnellement négatives vécues par les stagiaires en EPS durant leur formation. Ces situations semblent toutefois ne pas être un frein au développement de leur activité en favorisant d'autres manières de faire et l'acquisition de gestes professionnels supplémentaires afin de ne pas revivre une situation négative. Les émotions négatives ne semblent ainsi pas être inhibitrices du développement, à condition qu'elles soient partagées et discutées avec autrui, afin de pouvoir envisager d'autres possibles (Descoedres, 2021).

Références

- Craig, C. J. (2017). International teacher attrition: multiperspective views. *Teachers and Teaching: Theory and practice*, 23(8), 859-862. <https://doi.org/10.1080/13540602.2017.1360860>
- Descoedres, M. (2021). *L'effet des interactions sur le développement de l'activité d'enseignants novices en EPS lors de situations émotionnellement marquantes*. STAPS 134(4), 57-73. <https://doi.org/10.3917/sta.pr1.0024>
- Erb, C. S. (2002). *The emotional whirlpool of beginning teachers' work*. Communication orale présentée au colloque Canadian Society of Studies in Education, Toronto, Canada.
- Hargreaves, A. (1998). *The emotional practice of teaching*. *Teacher and Teaching Education*, 14(8), 835-854. [https://doi.org/10.1016/S0742-051X\(98\)00025-0](https://doi.org/10.1016/S0742-051X(98)00025-0)